

Le regard et les projections des jeunes adultes sur la parentalité

ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE NATIONALE DU CONSEIL DE LA FAMILLE

Juillet 2025

La France connaît depuis une quinzaine d'années une baisse tendancielle de l'indice conjoncturel de fécondité, qui s'est accélérée au cours de la période récente (de 1,79 en 2022 à 1,62 en 2024), même si la France reste au-dessus de la moyenne européenne.

Le Conseil de la famille du HCFEA a sollicité Toluna Harris Interactive afin de réaliser une enquête en vue de compléter les connaissances sur le sujet, notamment issues de grandes enquêtes nationales produites par l'Ined, l'Insee ou l'Inserm, et d'apporter de nouveaux éléments pour mieux saisir les dynamiques à l'origine de ces évolutions.

Cette étude vise à explorer les projections, à court ou long terme, en matière de parentalité. L'enquête a été menée auprès de personnes âgées de 20 à 35 ans, qu'elles soient déjà parents ou non (six personnes interrogées sur dix n'ont pas d'enfant).

Quels résultats ?

Parmi les personnes de 20 à 35 ans qui ne sont pas encore parent, sept sur dix pensent le devenir au cours de leur vie.

Le fait d'avoir des moments de joie et de complicité en famille, de transmettre des valeurs, de donner de l'amour à un enfant ou de s'occuper d'un enfant constituent les principales raisons qui peuvent motiver les personnes de 20 à 35 ans sans enfant à devenir parents.

Si le coût élevé de l'enfant est le frein à la parentalité le plus souvent cité, l'enquête révèle que l'angoisse face à l'état du monde, le temps parental important que réclame un enfant et la peur de la grossesse constituent également des freins mis en avant par les personnes interrogées.

Enquête réalisée par Toluna Harris Interactive en ligne du 3 au 14 mars 2025 auprès d'un échantillon de 2 039 personnes représentatif de la population française âgée de 20 à 35 ans. Méthode des quotas et redressement selon le sexe, l'âge, la catégorie socio-professionnelle, la taille d'agglomération et la région de l'interviewé(e).

1

REPRÉSENTATIONS DE LA PARENTALITÉ

2

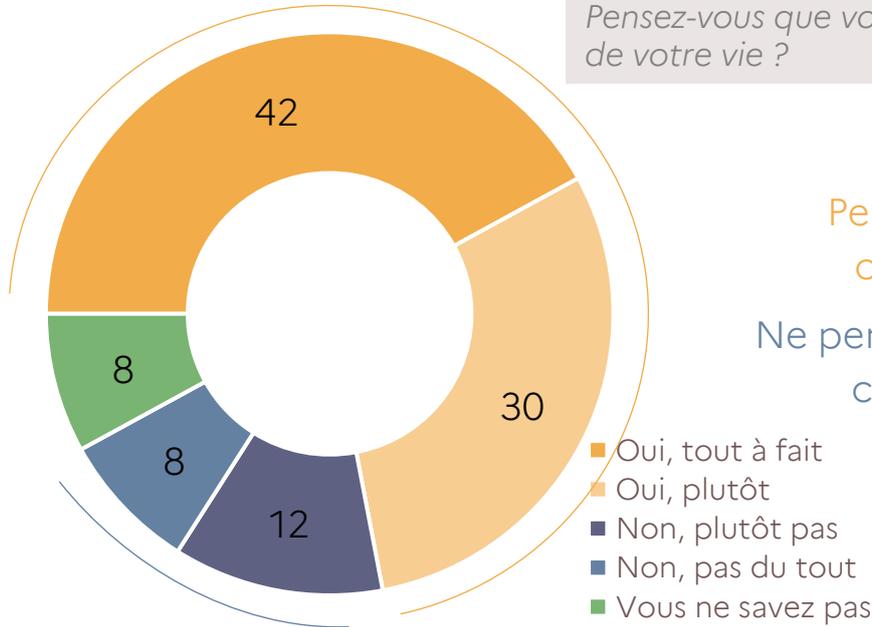
FREINS ET MOTIVATIONS À DEVENIR PARENT

3

PERCEPTIONS DES POLITIQUES PUBLIQUES

La plupart des personnes entre 20 et 35 ans sans enfant se projettent dans une situation de futurs parents

Parmi les personnes de 20 à 35 ans qui n'ont pas d'enfant, 7 sur 10 pensent devenir parent au cours de leur vie. Les plus âgées sont néanmoins plus nuancées sur ce point, surtout les femmes : parmi celles âgées entre 32 et 35 ans et n'ayant pas d'enfant, une sur deux ne pense pas devenir parent.



Pense devenir parent au cours de sa vie : 72 %

Ne pense pas devenir parent au cours de sa vie : 20 %



Pour les personnes âgées de 20 à 35 ans, qu'elles aient ou non des enfants, le fait de devenir parent renvoie principalement à un sentiment de responsabilité, mais aussi à des émotions positives telles que l'amour, le bonheur ou la joie.

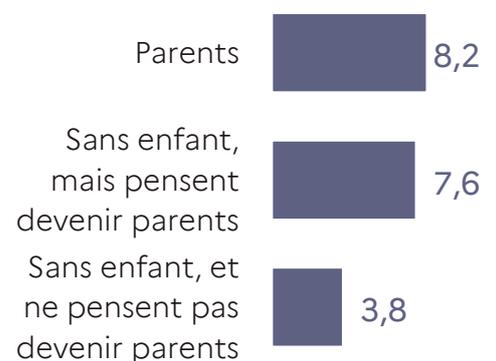


Chez les personnes sans enfant n'envisageant pas d'avoir des enfants, la responsabilité est ressentie comme une charge et un frein. Elles mentionnent beaucoup plus souvent que les parents ou les personnes envisageant d'avoir des enfants des ressentis négatifs associés au fait de devenir parent (56 %) (comme angoisse, peur, argent) que des ressentis positifs (26 %).

Sur une échelle de 1 à 10, dans quelle mesure estimez-vous qu'il est important de devenir parent au cours de sa vie ?

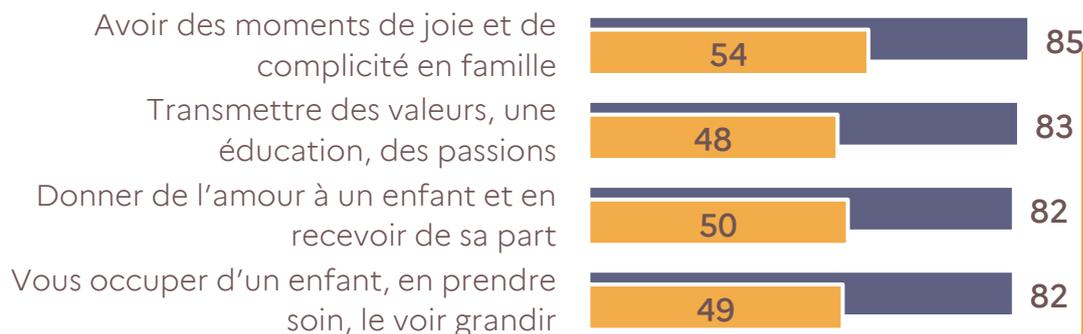
Les réponses sont contrastées. Seules 35 % des répondant·es attribuent une note de 9 ou 10. Pourtant, la famille et la vie amoureuse apparaissent comme les domaines dans lesquels les jeunes adultes estiment qu'il est le plus important de s'accomplir, devant les loisirs, les relations avec les ami·es, le travail, et nettement plus loin l'engagement citoyen.

Score moyen : 7,2 sur 10

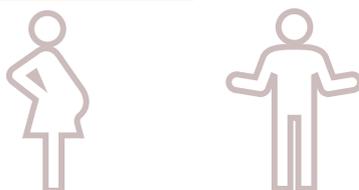


La joie de la vie en famille et la transmission de valeurs : principales motivations d'entrée dans la parentalité

Personnellement, vous pourriez devenir parent pour...

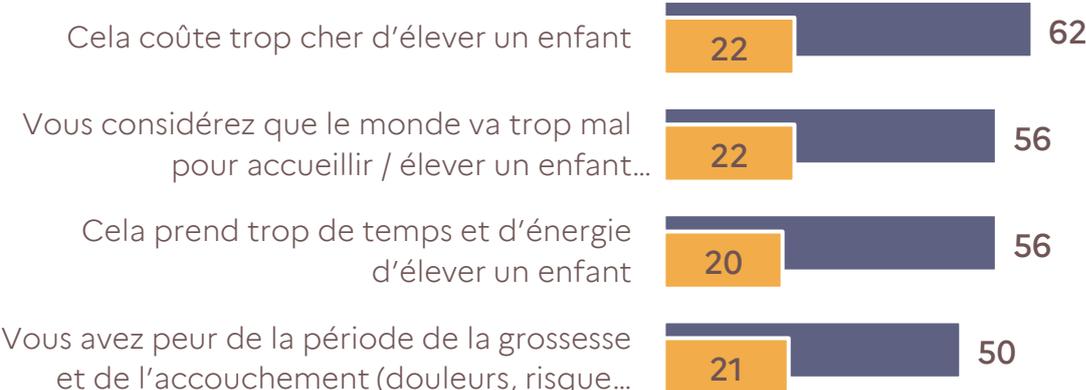


En % de : **S'applique tout à fait / S'applique**



Le fait d'avoir des moments de joie et de complicité en famille, de transmettre des valeurs, de donner de l'amour à un enfant ou de s'occuper d'un enfant constituent les principales raisons qui peuvent motiver les personnes de 20 à 35 ans sans enfant à devenir parents.

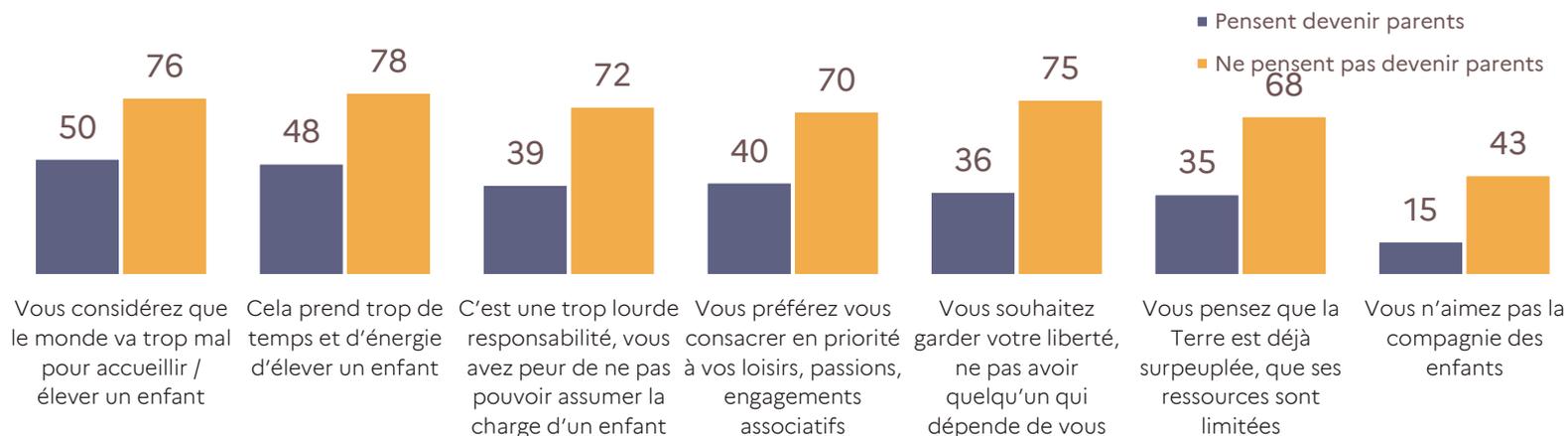
Personnellement, vous pourriez décider de ne pas devenir parent car...



En % de : **S'applique tout à fait / S'applique**

Le coût élevé de l'enfant est le frein à la parentalité le plus cité. S'y ajoutent d'autres motifs, tels que l'angoisse face à l'état du monde, le temps et l'énergie que réclame l'éducation d'un enfant et la peur de la grossesse.

Les personnes qui n'envisagent pas d'avoir d'enfant mettent davantage en avant des raisons individualistes (préserver leur liberté, privilégier les loisirs), ainsi que des considérations liées à la responsabilité parentale ou à un état du monde préoccupant, comparativement à celles qui projettent de devenir parents.



À noter : les motivations et freins à la parentalité cités par les personnes sans enfant mais qui pensent en avoir sont les mêmes qui sont cités par les parents pour avoir ou non un enfant supplémentaire.

Les politiques publiques destinées à aider les parents suscitent une satisfaction relative

Diriez-vous que les politiques publiques destinées à aider les parents sont satisfaisantes dans chacun des domaines suivants ?

71 % des personnes de 20 à 35 ans interrogées estiment que les politiques publiques destinées à aider les parents en matière de santé des enfants sont satisfaisantes.

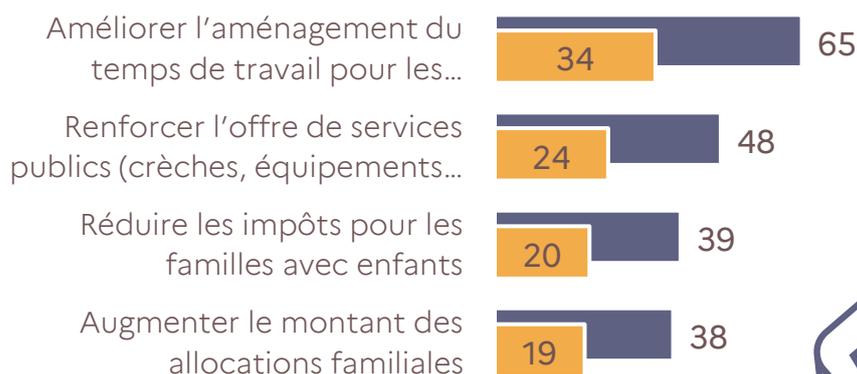
Mais 42 % seulement trouvent les politiques d'accueil du jeune enfant satisfaisantes.

Par ailleurs, 64 % des personnes interrogées jugent satisfaisantes les politiques en matière d'école, 59 % celles concernant les loisirs, et 57 % celles liées au périscolaire.

En revanche, seules 49 % se déclarent satisfaites des aides financières, et 43 % des dispositifs relatifs aux congés parentaux.

Pour mieux aider les parents de manière générale, il faudrait en priorité...

En % de : En premier / Au total



Améliorer l'aménagement du temps de travail des parents actifs est perçu comme la priorité en matière de politique publique.



Les **femmes** de 20 à 35 ans perçoivent comme davantage prioritaires que les hommes l'amélioration de l'aménagement du temps de travail (72 % y sont favorables contre 58 % des hommes) et le renforcement de l'offre de services publics (51 % contre 44 %).

Les **hommes** mettent plus l'accent sur la réduction des impôts (49 % d'entre eux y sont favorables contre 30 % des femmes).

